



Lettre aux parents, amis et bienfaiteurs

N° 8 – Avril 2014

Éditorial

Chers amis et bienfaiteurs,

La légende raconte qu'un professeur débutait toujours son premier cours de l'année en écrivant ces quatre lettres au tableau : **O – B – I – C**. Et à l'écriture, il joignait la parole en disant : « *voilà tout ce que vous devez apprendre à l'école !* » Il y a sûrement un manque de nuance dans la démarche et la leçon. L'obéissance est en effet une vertu morale dont la perfection réside dans un juste milieu d'altitude, qui exclut l'excès comme le défaut, lesquels écueils sont toujours possibles. L'obéissance ne saurait se passer d'un minimum de jugement et de réflexion

sur les circonstances : qui obéit à qui, et à quoi ? Autant de limites qui donnent des bornes à l'obéissance et qui interdisent donc à cette vertu de s'attribuer la toute-puissance. N'est-ce pas d'ailleurs le comble de l'obéissance que de devoir elle-même obéir à des règles ?

Cette réserve faite, la mode est actuellement à l'insoumission facile sous couvert des plus belles et nobles intentions. Il est de bon ton de braver l'autorité, qu'elle soit naturelle ou surnaturelle, familiale ou scolaire. Il est vrai que les Apôtres nous ont montré de merveilleux

exemples où ils ont préféré obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Mais c'était dans des cas où les maîtres humains demandaient d'accomplir des actes que Dieu réprouvait. Aussi, ces Apôtres en sont-ils morts martyrs en répandant du vrai sang sorti de leurs vraies veines. Pourtant, l'enseignement traditionnel de l'Église est très simple : en dehors des cas majeurs de commandements allant contre la foi ou la morale, nous sommes toujours tenus d'obéir, même si l'autorité se trompe. Peut-être que cet enseignement est en définitive devenu trop simple pour les esprits compliqués ?

Toujours est-il que cette atmosphère d'insoumission est tellement présente, que parler aujourd'hui d'obéissance est devenu le meilleur moyen pour se discréditer ou se ridiculiser. Parlez d'obéissance, et je désobéirai ! Prions pour qu'il n'en soit jamais ainsi dans nos familles comme dans nos écoles.



*Visite d'une exposition
d'enluminures*

Saint Paul a écrit en son temps aux Hébreux (XIII, 17) : « *obéissez à vos supérieurs et soyez-leur soumis... afin qu'ils puissent s'acquitter de cette charge avec joie et non en gémissant, car cela ne vous serait pas avantageux.* » Il semble bien ici que l'Apôtre exprime toute sa pitié et sa compassion pour les supérieurs en général. Et afin de soulager leur charge, il encourage les subordonnés à être prompts et faciles

à obéir. Le Père Alphonse Rodriguez, commentant ce passage de Saint Paul, dit : « *la condition d'un supérieur est assurément à plaindre,*

quand il a affaire à des gens difficiles à conduire, dont il ne peut pas faire ce qu'il veut, et à qui il n'oserait commander ce qu'il jugerait le plus à propos ; et quand il faut qu'il soit continuellement à songer si ce qu'il commande sera bien reçu, si on n'allèguera point de difficultés et d'obstacles pour s'en dispenser, comment il faudra qu'il s'y prenne pour qu'on se porte sans humeur à ce qu'il souhaite. On a autant de peine

à gouverner ces sortes de gens qu'on en a à gouverner un bras ou un pied malade ; car quelquefois la douleur qu'on aura à remuer le pied sera si grande qu'on sera contraint de laisser perdre des affaires importantes plutôt que de faire un pas ; et quelquefois on aura tant de peine à remuer le bras que l'on n'osera pas même porter la main à la bouche pour manger. Si vous en demandez la cause, c'est que ce sont des parties malades, et par conséquent vous ne sauriez vous en aider qu'avec peine. » (Pratique de la Perfection Chrétienne, Part III, traité V, Chap. 10)



Sortie de communauté

Retenons donc tous, chacun à notre place, parents ou enfants, maîtres ou élèves, que là où la désobéissance gagne, c'est la maladie qui progresse. Les seuls fruits que l'on récolte de l'arbre de la rébellion sont la paralysie ou la gangrène. Ainsi, tous ceux qui s'y nourrissent habituellement finiront par ne plus pouvoir se mouvoir

dans le bien. À ce signe nous reconnaitrons d'ailleurs si nos œuvres sont voulues de Dieu ou de nous-mêmes. Les œuvres bénies de Dieu pourront être réduites à de simples germes invisibles... mais le germe possède en lui-même la force d'ensemencer le monde. Les œuvres non bénies de Dieu pourront occuper l'espace tels des troncs d'arbres gigantesques... mais toujours destinés à alimenter les chaudières.

Que personne n'oublie que c'est la désobéissance d'un seul homme qui a fait entrer le péché dans le monde, et

que c'est l'obéissance d'un seul autre qui l'a détruit et réparé. Il ne serait donc pas étonnant que les mêmes histoires se répètent au cours des âges. Ce fut même l'inquiétude de Saint Paul : « *Je crains que comme le serpent séduisit Ève par son artifice, vos esprits ne soient aussi corrompus et ne viennent à déchoir de la simplicité de Jésus-Christ.* » (II Cor. XI, 3)

Quoi qu'en dise donc le monde et ses grandes bouches, ne craignons pas de crier plus haut et fort : « Vive l'obéissance héroïque qui a fait les saints enfants, les saints écoliers, les saints prêtres et les saints religieux. Maudite soit toute espèce de révolte dont les

chefs-d'œuvres sont les démons, les rebelles, les orgueilleux et les insoumis. »

Abbé David Aldalur

Directeur

Singulare illud

Pie XI au général des Jésuites, le 13 juin 1926
Sur les vertus de saint Louis de Gonzague
(extrait)

La soumission d'esprit

Si vraiment nos jeunes gens veulent fixer leur attention sur Louis de Gonzague comme sur un modèle accompli de chasteté et de sainteté, non seulement ils apprendront de lui à réprimer leurs passions, mais, de plus, ils éviteront cet écueil si funeste à la formation chrétienne, auquel se heurtent ceux qui, imbus des préjugés d'une certaine science hostile à l'enseignement

du Christ et de l'Église, se laissent troubler par un enthousiasme excessif pour la liberté, par l'esprit d'orgueil et d'indépendance.

Louis fut tout opposé : lui, le futur héritier de la principauté de ses aïeux, se soumit de plein gré à la direction de ceux qui lui furent

donnés pour maîtres de littérature et de religion ; dans la suite, devenu aspirant de la Compagnie de Jésus, il obéit aux ordres et aux conseils des supérieurs avec une si complète



*Quand les mathématiques
peinent à entrer...*

abnégation, que dans les moindres observances de la vie religieuse, il ne s'écarta pas, fût-ce d'un doigt, des prescriptions de la règle. Quel contraste avec la manière d'agir de ces jeunes gens qui, séduits par une apparence de faux biens et impatients de tout frein, ne savent que dénigrer les avis des plus anciens.

Tous ceux donc qui aspirent à servir sous les étendards du Christ doivent tenir pour certain qu'en rejetant de leurs épaules le joug de la discipline, ils ne recueilleront au lieu de lauriers que de honteuses défaites ; car, de par la disposition de la Providence, la jeunesse est ainsi faite que, soit pour la culture intellectuelle et morale, soit pour la formation générale de la vie, selon l'esprit chrétien, elle ne peut réaliser aucun progrès sans se soumettre à la direction d'autrui. Or, si les autres disciplines exigent d'elle une grande docilité d'es-

prit, il lui en faut une bien plus grande encore pour s'initier aux devoirs de l'action et de l'apostolat : ces devoirs, en effet, parce qu'ils se rattachent au mandat confié par le Christ à l'Église, ne sauraient être saintement et utilement remplis que dans la subordi-

nation à ceux que « l'Esprit-Saint a constitués évêques pour régir l'Église de Dieu ». Mais, de même qu'au paradis terrestre, en promettant à nos premiers parents d'immenses et incroyables avantages, Satan les entraîna à la désobéissance et à la révolte contre Dieu ; de même, sous le prétexte de liberté, aujourd'hui encore il corrompt les jeunes gens, les gonflant d'un sot orgueil qui les mène à la ruine, quand au contraire leur vraie dignité consiste uniquement à obéir à l'autorité légitime.



*Communion de
St Louis de Gonzague*

Aussi Louis de Gonzague, alors que son renom de haute

prudence le grandissait aux yeux de son peuple et suscitait de vives espérances au sujet de son futur principat, alors que plus tard ses frères en religion voyaient en lui un sujet très capable d'occuper un jour la première place de l'Ordre,

lui pourtant, seul à se mépriser, joignant à la plus humble déférence une parfaite dignité, obéissait à tous ceux qui avaient la charge de lui commander et qui pour lui tenaient la place de son Seigneur et Roi éternel.

Quelques nouvelles de l'école



Crèche des CP

À peine rentrés, les élèves n'ont qu'un désir : se précipiter dans leur classe. Une grâce de Noël sans doute, puisqu'il s'agit en fait de réaliser la plus belle crèche possible. Verdict le 13 janvier, après la messe chantée et la galette des rois. La classe de cinquième l'emporte, juste devant la quatrième. La saynète des CP leur fait gagner le concours du primaire.

Le 17 janvier, les parents qui ont pu faire le déplacement rencontrent les professeurs.

Des séries de conférences sont organisées au cours du trimestre. Les élèves accroissent leur culture sur la Gascogne, les Landes et le Béarn, à travers diverses légendes et études linguistiques. Déçus de n'avoir pu assister à l'autre cycle de conférences sur les moyens de communication modernes, les troisièmes et quatrièmes reçoivent

une compensation en assistant à une suite de considérations sur la musique moderne. N'hésitez pas à demander à vos enfants ce qu'il faut en penser ! Pour plus de détails, le conférencier est prêt à tenir séance là où on l'appellera.

Au retour des vacances de février commence le Carême. Cendres, pénitences... mais sanctification, donc bon esprit ! Saint Joseph, fêté aussi dignement que possible, offre aux sportifs la reprise du rugby attendue avec autant

d'ardeur qu'un dernier jour de période. Ils ont déjà l'allure des héros. Il manque encore tout le reste, que des entraînements réguliers et sérieux permettront peut-être d'acquérir.

Le 13 mars, les pensionnaires se rendent à Ustarritz pour chanter et servir la Messe d'enterrement d'un grand bienfaiteur de l'école, M. Dassance.

Persévérants et travailleurs, nos élèves s'assistent impassiblement la semaine des compositions, en attendant le verdict.

Ces examens vite passés, vite oubliés, laissent la place à une autre activité qui réunit tous les pensionnaires et beaucoup d'externes, le pèlerinage de Sare à Aïnhoa. Le samedi 5 avril donc, nous avons marché, prié, chanté, en union avec Notre-Dame de Compassion. Après le chemin de Croix, messe à l'église d'Aïnhoa, célébrée par le directeur et chantée

par notre chorale. Journée de grâces juste avant le temps de la Passion, sous un soleil quasi estival.

Nous entrons désormais dans la Semaine sainte ; des élèves sont envoyés le dimanche des Rameaux dans les différentes chapelles desservies par nos prêtres pour contribuer à la beauté de la cérémonie.

Puis nous nous retrouvons tous pour les jours saints, où comme l'année dernière, nous chantons l'office des Ténèbres du Jeudi saint, la messe vespérale et l'office liturgique du Vendredi saint. Les enfants quittent l'école pour fê-

ter en famille la sainte joie de la Résurrection, se reposer, se sanctifier, et rentrer pleins d'entrain pour le troisième trimestre qui, des diverses cérémonies à la kermesse en passant par les différents examens et autres Besta Berri (Fête-Dieu, à ne pas manquer...), ne sera pas pauvre en événements.



*Messe de Requiem
pour M. Dassance*

**Venez nombreux à
notre traditionnelle
Fête-Dieu,
le 22 juin 2014 !**



Comment nous aider :

1. Par un don ponctuel à l'ordre de AEP Saint-Michel-Garicoitz, 64120 Domezain.
2. Par virement bancaire ou postal mensuel au profit de AEP Saint-Michel-Garicoitz.
3. Par une donation ou promesse de legs.

Pour tous renseignements concernant les déductions d'impôt (ISF, revenus..) ou autre, nous contacter :

- École privée Saint-Michel-Garicoitz, Chemin Etxegorria – 64120 Domezain
- Tél : 05 59 65 70 05 – Fax : 09 81 38 93 43
- Courriel : 64e.domezain@fsspx.fr

Nom : Tél :

Prénom :

souhaite :

- des renseignements sur l'école privée St-Michel Garicoitz
- faire un versement de € à l'école
- aider l'école par un virement automatique : nous contacter
- proposer ses services à l'école (préciser) un reçu fiscal